

La militarisation du fanatisme – Pourquoi les gauchistes aiment l’islam même si l’islam les hait



[Source : alt-market.us]

[Illustration : manifestation pro-palestinienne.]

Par Brandon Smith

Dans mon récent article sur la nature suspecte du conflit israélo-palestinien, j’ai noté que, tout comme pour l’Ukraine, l’establishment cherche à inciter les Américains à soutenir l’un ou l’autre camp, bien qu’aucun des deux ne concerne les intérêts publics dans le pays et qu’aucun ne vaille vraiment la peine d’être défendu. Il s’agit d’une stratégie classique de déstabilisation et de mondialisation qui rappelle la Première Guerre mondiale : chaque fois que les Américains commencent à se rallier à leur propre culture, à leur propre sécurité et à chercher à résoudre leurs propres problèmes, un autre conflit étranger surgit soudain qui, pour une raison ou une autre, exige que nous laissions tomber tout ce que nous sommes en train de faire et que nous intervenions.

Pour de nombreux lecteurs, cela ne semble pas être grand-chose, mais après près d’une décennie de cultisme « woke » et d’efforts de l’extrême gauche pour déconstruire les États-Unis, il y a eu un retour de bâton qui menace maintenant d’étouffer le mouvement pour la justice sociale. BLM est en fort déclin, les universités infestées de SJW([1] Social justice warrior : guerrier de la justice sociale)) souffrent de la baisse des inscriptions et d’un manque de légitimité, Hollywood woke brûle et ses profits s’effondrent, l’agenda trans est enfin obstrué et plusieurs États bloquent les efforts des activistes queer pour cibler et préparer les enfants, et l’attention se porte à nouveau sur les dangers des politiques d’ouverture des frontières avec une majorité d’Américains qui demandent maintenant que quelque chose soit fait.

C’est subtil, mais le pendule revient à la gauche politique et elle n’aime pas ça. L’« Amérique d’abord » fait lentement son retour. Que doit faire l’establishment ? Ce qu’ils font toujours : piéger la population dans un autre conflit étranger inutile. De cette façon, notre attention sur le front intérieur est détournée, nos ressources et nos impôts sont transférés à l’étranger et nos soldats sont envoyés mourir sur un terrain étranger au lieu

de se battre pour sécuriser nos propres frontières et notre population. En tant que société, nous ne sommes pas autorisés à faire passer l'Amérique en premier ; lorsque nous essayons, nous sommes systématiquement sabotés.

Dans le cas du borbier actuel, les Américains sont quotidiennement poussés à choisir une équipe. De nombreux conservateurs choisiront inévitablement Israël plutôt que les musulmans, ce qui, d'une certaine manière, est compréhensible. La culture islamique et l'idéologie de la charia sont totalement incompatibles avec les valeurs occidentales traditionnelles et constituent une présence destructrice dans des pays majoritairement chrétiens. Les gens soutiendront Israël parce qu'il est considéré comme le « moindre des deux maux ».

La question de savoir si c'est vrai ou non est à débattre et il y a beaucoup d'incidents historiques qui ont fait d'Israël un handicap plutôt qu'un allié. D'un autre côté, nous avons tous vu ce que l'immigration musulmane de masse a fait à l'Europe avec la montée en flèche des vols, des crimes violents, des gangs de viols et des attaques terroristes. Quel que soit le camp que l'on considère comme « plus juste » dans le dernier conflit, il est important de comprendre que cela ne change rien au fait qu'il y a d'autres intérêts en jeu qui veulent exploiter la situation à leur propre profit.

La culture islamique, par exemple, considère l'Occident comme un fruit mûr à cueillir et à dévorer. Elle considère les Occidentaux comme du bétail et pense que sa religion est destinée à submerger et à conquérir un jour l'Occident au moyen d'une tactique qu'elle appelle « conquête tranquille » ou « djihad doux ». Il ne s'agit pas d'un concept limité à quelques croyants marginaux, mais d'un fantasme dominant au sein de la majorité de la population musulmane, qui souhaite instaurer la charia dans le monde entier. Environ 50 % des musulmans vivant dans les pays occidentaux réclament ouvertement l'application de la charia aux États-Unis et en Europe. On leur a appris à haïr les non-croyants, c'est la réalité.

Les Israéliens pourraient penser la même chose des Américains et des Européens ; combien de fois l'ADL a-t-elle tenté de manipuler le débat public et d'entraver la liberté d'expression aux États-Unis ? Mais ils ne cherchent pas à émigrer par dizaines de millions dans le cadre d'un djihad en douceur. Il y a une question de triage à prendre en considération.

C'est précisément cet état d'esprit d'infiltration et d'assujettissement des musulmans qui, à mon avis, plaît tant à la gauche politique. Comme nous l'avons vu la semaine dernière, de nombreuses manifestations de masse en faveur des Palestiniens ont eu lieu dans les villes américaines (y compris une brève occupation du Capitole) et la majorité des personnes impliquées dans ces événements ne sont PAS des musulmans. Il s'agit plutôt des mêmes fous gauchistes qui ont soutenu les émeutes de BLM. Ce sont les mêmes personnes qui se déchaînent et s'opposent à toute tentative de fermeture de la frontière sud. Ce sont les mêmes personnes qui exigent l'endoctrinement du genre dans les écoles publiques. Ce sont eux qui constituent le gros des

manifestations pro-palestiniennes en Amérique.

Mais pourquoi ? Le fait est que les groupes musulmans méprisent l'idéologie progressiste. Si un gauchiste devait promouvoir publiquement l'une de leurs croyances dans un pays contrôlé par l'islam, il serait emprisonné ou mis à mort. Essayez d'enseigner la transsexualité aux enfants dans une école musulmane et comptez les jours avant d'être jeté d'un toit ou battu dans la rue. Il n'y a tout simplement pas d'intersection entre les progressistes modernes et l'islam ; alors pourquoi travaillent-ils ensemble ?

Tout d'abord, nous devons établir qu'il existe deux motivations distinctes : les objectifs de la gauche politique et ceux des mondialistes. Les chemins de chaque groupe se croisent souvent et les gauchistes s'intègrent de plus en plus à l'idéal mondialiste, mais ils restent distincts à bien des égards. Au fond, les gauchistes sont des idiots utiles qui aspirent au pouvoir et qui se nourrissent des miettes que leur jette la table mondialiste. Ironiquement, de nombreux gauchistes pensent encore qu'ils luttent contre « l'homme » alors qu'ils se plient aux exigences des mondialistes qui SONT « l'homme ».

L'alliance tordue

De même que les gauchistes rompent volontiers le pain avec les élites financières corporatistes qu'ils prétendent combattre, ils ont également l'habitude d'embrasser des groupes ethniques et religieux hostiles à la culture progressiste de l'hédonisme. Je mettrais cette alliance bizarre sur le compte de ce que l'on pourrait appeler « l'exploitation mutuelle ».

Les musulmans considèrent la gauche politique comme la clé qui ouvre les portes de l'Occident, une sorte de gardien crédule qui accueillera n'importe quel visiteur sans l'avoir examiné au préalable. Les gauchistes sont la fissure dans l'armure, le trou dans la clôture dont les groupes islamiques profitent. Mais qu'en est-il des gauchistes ? Qu'ont-ils à gagner à s'associer à un groupe qui, en fin de compte, veut leur mort ? Les gauchistes aiment l'islam précisément parce qu'il est l'antithèse de tout ce que le monde occidental représente.

Pour comprendre ces gens, il faut comprendre les fondements du marxisme culturel. Ce système cherche à saboter les cultures et les civilisations existantes afin de créer le chaos et la consolidation. Le chaos est utilisé comme couverture pour introduire des contrôles socialistes/communistes en tant que « solution » aux maux de la société. Dans le cas du marxisme originel, la stratégie consistait généralement à provoquer la rébellion de la classe ouvrière et des pauvres contre les classes les plus aisées, puis les provocateurs prenaient le pouvoir pendant que les groupes se battaient les uns contre les autres. Les marxistes culturels utilisent une méthode similaire pour provoquer des troubles civils parmi les « marginaux », mais ils se concentrent moins sur l'économie que sur les divisions sociales et ethniques.

En d'autres termes, la race, la religion, la sexualité, etc. sont leur pain

et leur beurre. Les gauchistes (et bien sûr les mondialistes) considèrent les groupes minoritaires comme de la chair à canon à jeter sur n'importe quelle société jusqu'à ce qu'elle s'effondre. La plupart des gauchistes sont mentalement et physiquement faibles et, même s'ils sont des fanatiques, ils se rendent compte que s'ils s'engageaient dans une guerre civile contre les conservateurs et les patriotes, ils seraient rayés de la surface de la Terre. Ils ne sont pas capables de mener seuls une guerre ou une révolution compétente. Ils absorbent donc les causes d'autres groupes, qu'ils utilisent ensuite comme des voyous et des agents d'exécution.

Décolonisation et chiens d'attaque fanatiques

Lorsqu'il s'agit d'extrémistes musulmans, la gauche salive parce qu'elle y voit une nouvelle et précieuse réserve de chiens d'attaque fanatiques. Elle a besoin de groupes de personnes prêtes à se battre et à tuer sans retenue et sans crainte de la mort. Les islamistes s'inscrivent parfaitement dans cette dynamique, compte tenu de leur conception de la récompense du djihad dans l'au-delà.

En tant que conservateurs et patriotes, nous ne pensons généralement pas en termes de mercenaires – nous croyons qu'il faut mener nos propres batailles pour notre pays et les mener en respectant certains principes. La gauche ne pense pas de cette manière. Elle se soucie de gagner. Elle s'intéresse au pouvoir et se moque de ce qu'elle doit faire pour atteindre ses objectifs.

Mais comment les gauchistes peuvent-ils conserver une image de supériorité morale tout en adoptant des comportements moralement répréhensibles et en s'alliant avec des personnes qui ne partagent pas leurs idéaux ?

La justification est, bien sûr, la « décolonisation ». La magie de la décolonisation est qu'elle donne aux gauchistes le droit de justifier n'importe quelle action, aussi violente ou odieuse soit-elle (y compris la destruction aveugle de biens ou le meurtre de civils et de passants innocents). C'est la philosophie de l'indignation héritée. Ils prétendent que les événements survenus il y a des centaines d'années et considérés comme une injustice par la société moderne permettent aux activistes de se venger rétroactivement de la civilisation actuelle.

Mais jusqu'où remontons-nous dans l'histoire pour revendiquer des griefs et exiger des réparations ? Où cela s'arrête-t-il ? L'objectif premier des gauchistes est de détruire la civilisation occidentale. Oui, ils sont utilisés par les mondialistes comme une matraque, mais ils sont aussi un ennemi de la liberté à part entière dont il faut s'occuper, tout comme il faut s'occuper des mondialistes. Le faux paradigme gauche/droite est mort ; nous savons tous qui soutient la liberté et qui ne la soutient pas aujourd'hui.

Pour les mondialistes, Israël/Palestine représente un point d'ignition pour déclencher une guerre mondiale plus large. Les migrations musulmanes massives créent également des opportunités de perturbations de type Cloward-Piven pour

les nations ciblées.

Pour la gauche politique, Israël n'est qu'un autre symbole du « colonialisme » qu'elle pense pouvoir utiliser pour illustrer la nécessité de son mouvement de destruction de l'Occident. Même si les juifs et les musulmans occupent et se disputent la région depuis des milliers d'années, la gauche veut dépeindre la formation d'Israël comme un colonialisme semblable à l'expansion européenne des années 1500 à 1800.

La philosophie de la décolonisation ne s'applique pas à Israël, il s'agit d'une bataille mutuelle pour un territoire et une idéologie qui fait rage depuis les temps bibliques. Cela ne justifie pas nécessairement le comportement ou les crimes de l'une ou l'autre partie, je souligne simplement que les concepts de la gauche moderne sont totalement déconnectés de ce qui se passe et que leurs tentatives de coopter le conflit pour leur propre gain politique sont méprisables.

Dans l'esprit d'un gauchiste, les musulmans sont utiles. C'est là toute la question. Ils regretteront peut-être leur alliance demain, mais aujourd'hui, les gauchistes pensent qu'ils ont désormais accès à une nouvelle armée de minorités musclées qui feront des ravages en Occident.

Quant aux mondialistes, ils espèrent que la nouvelle poussée d'énergie du mouvement woke et les implications d'une guerre plus large au Moyen-Orient distrairont les patriotes américains pendant de nombreux mois, au lieu de s'organiser pour sécuriser les frontières, l'économie, l'héritage et les libertés des États-Unis.